

ment qu'il étoit possible, que ni du tronc, ni des branches, il ne partoît aucun filet pour la dure mere, qu'il a suivi avec une patience incroyable ceux, qui paroissent s'y attacher, & qui peuvent en imposer à un homme prévenu, & qu'il s'est convaincu par un travail opiniâtre, qu'effectivement aucun filet ne s'y termine. Si peut-être le terme de *coller* a trompé M. LAGHI, il ne devoit pas ignorer, que le nerf phrénique est collé à la pleure & au péricarde, sans s'y disperser. Mais s'il ne parle que d'après un soupçon (*m*) ce n'est pas des nerfs invisibles, que nous combattons : ce n'est pas non plus par des nerfs invisibles, qu'il faut combattre M. de HALLER.

Je ne quitterai pas ce soupçon sans ajouter une réflexion sur une objection souvent répétée par nos adversaires. On ne sauroit prononcer, disent-ils, que les tendons soient insensibles, parcequ'on ne pourra jamais prouver, qu'il ne se rende dans les tendons de petits filets, invisibles aux microscopes mêmes. M. LAGHI raisonne assez sur ce principe. Tantôt il trouve que les tendons (*n*) ont des nerfs, parceque la

toile

[*m*] [Suspicio nascitur.

[*n*] p. 328.